

TOURISME COTE D'AZUR

ETE 2015

La saison estivale 2015 (mai à septembre) a enregistré de très bons résultats et s'achève sur **un gain de l'ordre de 2% globalement**, par comparaison à la fréquentation de la saison 2014.

La demande touristique est restée soutenue tout au long de la saison, avec une **pointe estivale d'août moins marquée, ce qui est positif**, ainsi que **plusieurs performances record en juillet** et un gain pour l'arrière-saison (septembre, et même octobre). La saison estivale présente donc **un bilan en légère hausse pour la fréquentation, mais en très nette progression pour les retombées économiques**.

En effet, la principale évolution est **le redressement de la dépense moyenne, qui s'est poursuivi** et permet de retrouver, pour la clientèle estivale, le niveau d'avant la crise.

Une performance hôtelière exceptionnelle

L'hôtellerie est le mode d'hébergement qui a connu le plus grand succès cet été : occupation moyenne (incluant Monaco) de 71% en mai (+2 pts), 77% en juin (+1 pt), 83% en juillet (+6 pts), 86% en août (-1.5 pts) et 77% en septembre (+1%). **Sur la saison estivale de mai à septembre l'occupation hôtelière moyenne s'établit à 79% (+2 pts). Les séjours et les nuitées en hôtels ont augmenté de 3%.**

Juillet a connu une affluence exceptionnelle et une nette élévation du niveau qualitatif. **Le chiffre d'affaires de l'hôtellerie urbaine (RevPar) était en forte hausse tout l'été, surtout en juillet : +37%** (forte clientèle inter-continentale, notamment moyen-orientale). Il a progressé aussi les autres mois, soit + 6% en mai, +2% en juin, +5% en août et +8% en septembre.

Cette évolution est en partie liée à une poursuite de la **montée en gamme de la demande hôtelière**. Cet été, 44% des nuitées hôtelières ont été passées dans les 4-5*, contre 42% en 2014. Ce taux retrouve le niveau record de l'été 2013.

Evolution des comportements

Les touristes adoptent de nouveaux comportements : « uberisation », succès des plates-formes de réservation d'hébergements privés (Airbnb notamment). Cette évolution a joué en défaveur des hébergements marchands non hôteliers, **notamment les campings (nuitées -10% environ)**, qui avaient fortement progressé en 2014, **mais aussi les résidences de tourisme**. Leur occupation moyenne reste stable à 78% sur la saison, mais **les nuitées résidences chutent de 14%, dans le sillage d'une forte baisse de l'offre**. La fréquentation des Gîtes de France gagne 1%.

La durée de séjour en hébergements marchands est restée stable, à 2.7 nuits en moyenne. Stabilité aussi pour la durée moyenne des séjours avion à 7.9 nuits.

On note cependant, cet été, **une nette érosion de la part de l'avion**. Les séjours avion baissent globalement de 4%, dans un contexte de hausse de la demande touristique. Ce recul s'explique par **une hausse des séjours effectués par la route ou le train**, du fait de la baisse du coût des carburants et, dans une moindre mesure, du succès du co-voiturage. La baisse de la part de marché de l'avion concerne exclusivement les séjours en hébergements marchands, car **les séjours avion en non marchand ont au contraire progressé de 8%**.

La clientèle étrangère, la force du tourisme estival sur la Côte d'Azur

La fréquentation française est restée globalement stable, notamment grâce à l'hébergement non marchand (parents-amis et 170 000 résidences secondaires). Les nuitées françaises en hôtels et résidences n'enregistrent qu'un très léger tassement (-1%), mais les séjours reculent de 5%.

La fréquentation estivale étrangère est en hausse de 3% pour les séjours (hôtels et résidences, incluant Monaco). On observe un retour bienvenu des Italiens (séjours +5%), et une poursuite de la reprise sur les marchés britannique (+6%) et américain (+12%). Les Allemands et les Suisses progressent de 3%, les Belges, Scandinaves et Canadiens de 6%. Les Hollandais sont en progression de 12% après plusieurs années de faible présence.

Le taux de clientèle étrangère a augmenté de 1 pt à 58%, dépassant même 60% au mois de juillet.

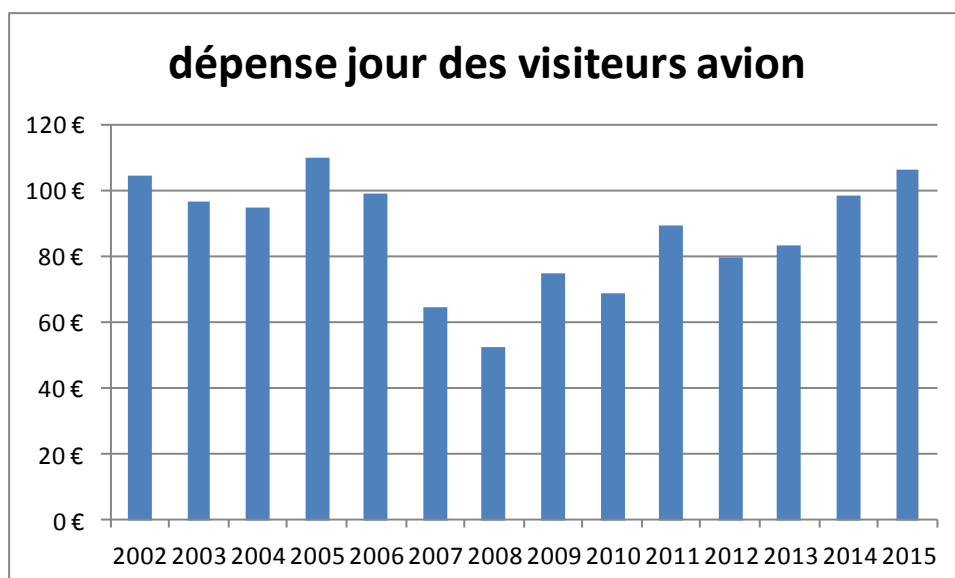
Il faut surtout souligner la forte croissance des marchés de la zone Asie-Pacifique hors Japon, notamment les **Chinois qui augmentent de 50% (plus de 120 000 séjours attendus en 2015)**, déjà au 13^{ème} rang des étrangers sur la Côte d'Azur), quasiment au niveau des Moyen Orientaux, dont les séjours progressent cet été de 21%. L'Asie hors Chine-Japon progresse aussi de 10% et l'Océanie de 16%. Les séjours turcs font un bond de 75%, tandis que les Grecs et Portugais rebondissent de 20% environ. **Globalement, les séjours de non Européens progressent de 8%.**

On ne compte cet été que trois marchés étrangers en légère baisse : l'Espagne (-1%), l'Amérique du Sud (-1%), et l'Autriche (-3%), mais aussi **deux marchés en net recul : les Russes (-17%), en raison d'une forte perte de pouvoir d'achat, ainsi que les Japonais (-21%),** mais ces replis ont été largement compensés par la croissance des autres marchés étrangers. Les seuls séjours supplémentaires en provenance de Chine suffisent à compenser la baisse des séjours russes.

Evolution de la consommation

Il s'agit, avec le rebond des marchés étrangers, du second point positif majeur de cette saison 2015. Sur une pente ascendante depuis le point bas de 2008, ce n'est que cette année que **la dépense par jour de la clientèle touristique a retrouvé son niveau d'avant la crise.**

Sur l'été 2015, la dépense atteint 106€ en moyenne (60€ pour les Français et 117€ pour les étrangers), **soit une hausse de 8%** par rapport à l'été 2014. Ce niveau représente plus du double du plancher enfoncé en 2008, année la plus impactée par la crise financière internationale.



Quelques autres résultats

Le nombre de **visiteurs accueillis dans les Offices de tourisme s'inscrit en très légère hausse** (près de 1%).

Dans les **musées et sites de visite, la fréquentation estivale a au contraire chuté de 9% en moyenne**, soit une perte de 15% des entrées en deux ans. La nouvelle tarification des musées niçois explique en partie cette baisse. Cela étant, certains sites tirent leur épingle du jeu comme **le Musée Océanographique de Monaco, dont la fréquentation progresse de 4%**. Sa part du total gagne ainsi 3 points cet été.

Dans les **parcs et jardins du littoral, la fréquentation enregistre également une chute sensible, de -6%**, mais la saison 2014 avait connu un niveau de fréquentation record.